



ACADÉMIE  
DE NANTES

Liberté  
Égalité  
Fraternité



## *Entre mixité et diversité, penser une EPS - bien-être*

### *Elle + Lui = Moi*

**Damien BENETEAU,**

Professeur d'EPS, Montreuil-Juigné, (49)

*A l'heure où les relations humaines sont limitées, où la solidarité et l'ouverture d'esprit restent des clés pour faire face aux inégalités, la société semble encore divisée sur plusieurs points. Au sein de l'école, les relations entre filles et garçons n'y échappent pas. Pourtant "la mixité est un état qui va de soi, ne méritant pas qu'on réfléchisse ni à sa gestion, ni à son bien-fondé. Or tout idéal mérite d'être pensé"<sup>1</sup>. Dans le système scolaire actuel, nul ne doute de l'importance de prendre en compte la diversité des élèves, notamment filles-garçons. Mais il est compliqué de s'assurer que les stéréotypes de genre ne sont pas encore un frein au développement des uns et des autres.*

*L'enjeu de cet article est d'installer une démarche d'apprentissage commune à tous les dispositifs d'enseignement en repensant les caractéristiques des élèves pour amener chacun d'eux à mieux se connaître, à construire leur propre identité et à s'affirmer en s'ouvrant à une société plus équitable.*

<sup>1</sup>ZAIMAN (C.), La mixité à l'école primaire, 1996





# Réorganiser les caractéristiques des élèves

Les stéréotypes genrés dans les apprentissages moteurs sont encore très présents dans notre société et dans le sport. Le désir de progresser, de prendre plaisir, d'atteindre ses objectifs sont assurément des points communs à toutes les pratiques. Mais pour conscientiser la mixité comme un objet d'apprentissage à approfondir, il est nécessaire de prendre en compte et d'analyser tous ces paramètres sociétaux.

---

## Des stéréotypes genrés à prendre en compte

---

En Education Physique et Sportive (EPS), les enseignants sont convaincus de pratiquer l'égalité dans leurs projets éducatifs. Ils estiment les traiter de façon neutre, grâce notamment aux types de groupements qui encouragent la mixité filles-garçons. Mais en EPS, un "curriculum masculiniste" est aussi transmis<sup>2</sup>. Or, ce n'est pas parce que filles et garçons sont différents qu'il y a forcément de l'inégalité. Il s'agit donc de s'attarder sur ces stéréotypes genrés, de les prendre en compte, et de réorganiser les caractéristiques des élèves pour amener chacun d'eux à évoluer.

## Des stéréotypes moteurs clivants

Au niveau de la motricité, les points de vue divisent l'opinion et sont assez clivant. Catherine Patinet annonce, selon plusieurs études, que les femmes sont moins performantes que les hommes pour diverses raisons : elles sont moins capables de répéter des efforts ou de les réaliser avec une intensité soutenue, elles quittent précocement l'activité physique, 55% des femmes ne font jamais d'activité physique contre 44% pour les hommes.

Ces derniers paraissent parfois plus conquérants, performants, dominateurs et ont plus goût pour la violence. Les filles semblent plus sensibles à leurs progrès, à l'association dans un groupe pour performer et à la volonté de se laisser guider en essayant de maîtriser leur image.

L'enjeu est donc de fixer des objectifs auto-ciblés, progressifs, ambitieux et ne brider les intérêts de personne. Le contexte, ainsi que l'éducation sportive apportée par les parents y sont forcément associés. L'EPS a donc pour mission de prendre en compte les caractéristiques des élèves dans leur environnement, sans fermer les yeux sur certaines différences, mais plutôt de les réunir pour les traiter de manière équitable.

---

<sup>2</sup>PATINET (C.), « Mixité-égalité en EPS, formes de pratiques scolaires et vigilance envers l'égalité filles-garçons », Conférence UFR STAPS de Nantes, Novembre 2017

### Des stéréotypes cognitifs dévalorisant

Au niveau cognitif, d'autres stéréotypes tirent les élèves vers le bas : les professeurs interrogent plus les garçons mais les critiquent davantage, le temps de parole n'est pas réparti de la même façon en classe. Les filles apprécient la réflexion, les garçons sont plus dans la réactivité et prennent plus de place.

Il est alors nécessaire de rendre tous les élèves acteurs de leurs projets en donnant équitablement la parole, en permettant à chacun de prendre des informations sur l'autre et à tous de prendre des décisions. La question de l'attribution des rôles est donc nécessaire pour valoriser chacun.

Cependant, il ne s'agit pas d'amener les élèves à une pensée conforme aux idées du professeur influencé par son parcours, mais plutôt de développer collectivement leur esprit critique. Pour cela, la construction de l'identité est nécessaire à partir de la comparaison avec les pairs de son groupe d'appartenance<sup>3</sup> mais peut aussi être un frein à plus d'équité entre filles et garçons. L'objectif est donc de se mettre en projet en questionnant son identité, de mutualiser les observations et d'échanger en évitant le jugement au profit de l'analyse<sup>4</sup>.

### Des stéréotypes socio-affectifs stigmatisant

Des stéréotypes stigmatisent aussi au niveau socio-affectif : "un homme ne montre pas ses émotions, ne pleure pas!", 84% à 97% des élèves sanctionnés pour violence sont des hommes, lors des regroupements mixtes les garçons jouent leur réputation d'homme fort et performant, les filles physiques ont un déficit de féminité, les enseignants les utilisent comme "auxiliaires pédagogiques" au bon fonctionnement de la classe, pour les garçons la réussite scolaire relève du féminin, les filles mettent en évidence une moindre estime de soi. Il ne s'agit pas de nier les stéréotypes mais d'en tenir compte pour que tous puissent réussir à évoluer, à progresser. L'enseignant cherche donc à mettre en place une pédagogie non sexiste, axée sur la diversité des individus membres des groupes sociaux, religieux, ethniques et de sexe.

---

### Des repères incontournables pour une mixité caractérisée

---

Pour pouvoir considérer la diversité des comportements des élèves plutôt que leur sexe, sans nier les stéréotypes évoqués, l'objectif est désormais de caractériser l'élève autour de quatre éléments : son milieu, son image, son corps et ses représentations.

---

<sup>3</sup>« Filles et garçons à l'école, clichés en tous genres », Guide pédagogique ONISEP, Clermont-Ferrand, 2011

<sup>4</sup>DURET (S.), « L'analyse vidéo pour le lycéen », *e-novEPS* n°17, juin 2019

<sup>5</sup>DURU-BELLAT (M.) et MARIN (B.), « La mixité scolaire : une thématique (encore) d'actualité », *Revue Française de Pédagogie* n°171, avril-juin 2010

### Des repères contextuels à identifier

L'enseignant cherche à identifier des repères contextuels qui pourraient convenir aux filles, aux garçons et alimenter leurs réflexions. Dans tous les cas, le milieu dans lequel ils évoluent est un premier garant pour s'adresser aux deux sexes. Il ne traite pas de la mixité de la même façon dans ses projets éducatifs avec des élèves issus de grandes villes ou de localisations isolées. L'enjeu est de mettre tout le monde à l'aise pour s'exprimer et de prendre en compte les messages des familles. Il est courant de constater que cette pression est différente d'un endroit à l'autre, et qu'il n'est pas attendu la même chose des filles et des garçons. Il s'agit de constituer un ensemble de repères contextuels pour rendre les individus complémentaires et efficaces.

### Des repères émotionnels à maîtriser

Un deuxième garant pour orienter les apprentissages vers les filles et les garçons est de les amener à maîtriser un certain nombre de repères émotionnels. En se positionnant sur ce qu'ils pensent d'eux, en analysant leurs relations aux autres, en évoquant leurs ambitions dans cette société, l'enseignant permet aux élèves de prendre des informations constructives et d'adopter les gestes appropriés. La gestion des émotions et des prises de risques évoluent. Certains parviennent même à mieux appréhender au sein des leçons le rapport à la règle et la sanction qui en découle.

### Des repères physiques à développer

Le troisième garant pour une mixité plus équitable est de développer des repères physiques propres aux filles et aux garçons, sans pour autant annihiler les volontés de l'autre sexe. Comme évoquée précédemment, la réussite est nécessaire pour tous. Les garçons semblent privilégier la performance physique, là où les filles s'orientent plus vers la progression et l'atteinte d'objectifs plus transversaux.

Dans les deux cas, l'enseignant d'EPS n'oublie pas de travailler sur le corps et la motricité, que ce soit de la force, de la précision des mouvements, de la souplesse, de l'enchaînement d'actions. Il tient compte des possibilités, des objectifs visés, des ambitions dans les transformations corporelles pour chacun d'entre eux. Par conséquent, le professeur propose des enseignements adaptés au dépassement de soi et/ou à la recherche de performances accessibles aux filles et aux garçons.

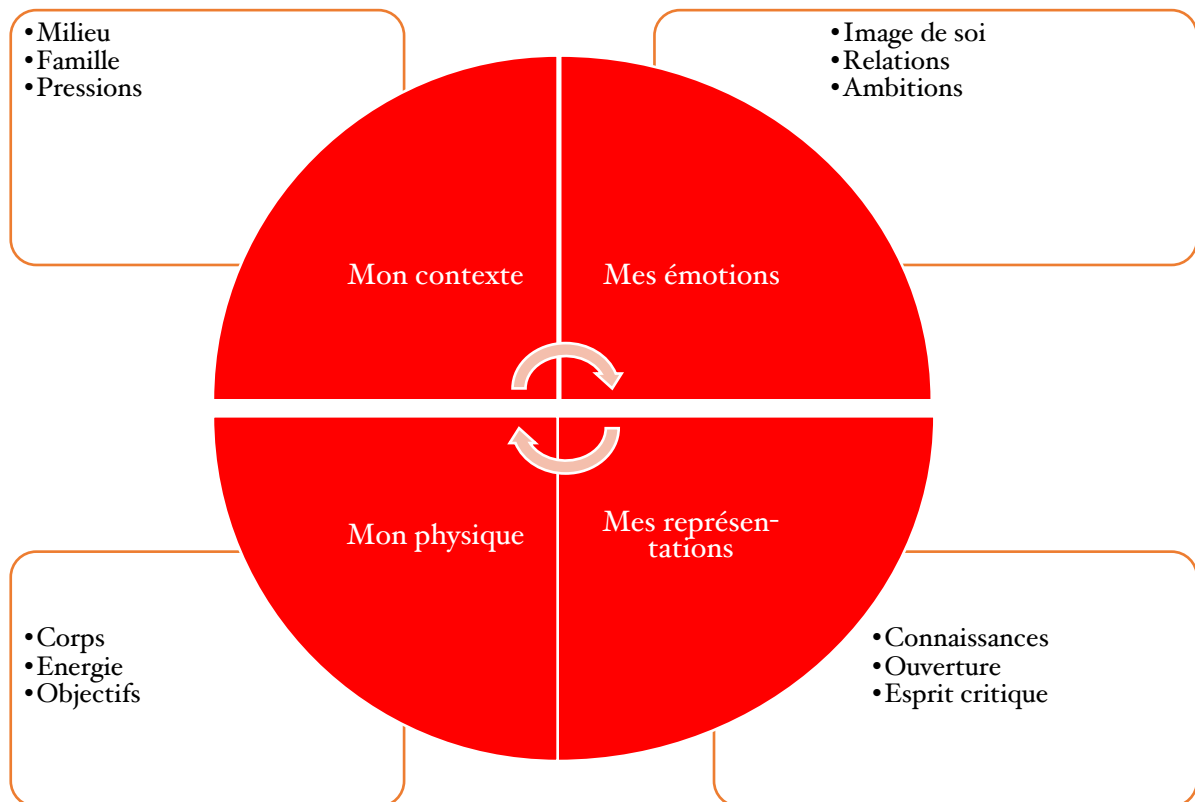
### Des repères disciplinaires à faire évoluer

Enfin, un dernier garant pour un accompagnement mixte des apprentissages en EPS consiste à faire évoluer des repères disciplinaires. Une fois de plus, les stéréotypes évoqués montrent que les représentations sont marquées pour les activités : le côté esthétique des activités d'expression pour les filles, le côté affrontement des activités d'opposition et de performances mesurables pour les garçons. Quels que soient les choix, l'enjeu est donc bien d'amener les connaissances de chacun et de prouver que chacun peut s'épanouir. La prise en compte de la différence permet de s'appuyer sur les activités physiques sportives et artistiques (APSA) pour orienter les enseignements vers plus d'ouverture et développer l'esprit critique dès le collège<sup>6</sup>.

---

<sup>6</sup>BENETEAU (D.), « S'engager au fil de sa propre vie », e-novEPS n°17, juin 2019

## Schéma 1 : Les repères incontournables pour un enseignement mixte



### Un curriculum identitaire à organiser autour de caractéristiques à double entrée

Il s'agit de savoir quelles caractéristiques le professeur souhaite développer dans ses différents enseignements, en travaillant la mixité de manière équitable. Il les détermine alors par une double entrée stéréotypée d'attributs féminins et masculins.

#### Des déterminants à double entrée pour caractériser tous les élèves

##### **Les caractéristiques environnementales**

La première caractéristique environnementale concerne "la position de l'élève dans le groupe". Il est donc intéressant d'axer le travail sur la double entrée suivante : volonté de dominer de certains et dépendance que laissent paraître d'autres.

Il paraît aussi intéressant de caractériser "l'image projetée par les élèves". L'intérêt est de prendre en compte le souci de réserve et d'écoute. Mais aussi de le confronter au côté un peu envahissant de l'espace, autocentré, de quelques uns.

Enfin, une troisième focale sur "la prise d'information" est intéressante. Les garçons semblent efficaces lorsqu'ils connaissent le sujet. A l'opposé, les filles apprécient la nouveauté dans des domaines qu'elles découvrent.

### ***Les caractéristiques émotionnelles***

Avec ce repère émotionnel, trois caractéristiques semblent intéressantes à travailler.

"La relation aux autres" est développée par l'entrée liée à l'ambition et l'empathie. En effet, l'idée est de mener le couple fille-garçon à prendre en compte des objectifs de plus en plus hauts sans toute fois dénigrer les valeurs de l'autre.

"La prise de décision" de l'individu est ciblée pour ne pas rester dans l'assurance de comportements déjà maîtrisés, mais aussi pour encadrer davantage les prises de risque avec une analyse des différents paramètres.

"La connaissance de soi" est source d'émotions pour les filles et les garçons. L'idée est de permettre aux garçons d'analyser leur goût pour la violence tout en travaillant sur la maîtrise de soi qui permet aux filles de gérer leur image vis-à-vis du groupe.

### ***Les caractéristiques physiques***

En EPS, le développement des caractéristiques physiques propres à la motricité est incontournable. Pour traiter de la mixité, il paraît essentiel de parler de "performance". Les stéréotypes sont nombreux mais la double entrée par le traitement force et sensibilité amène beaucoup d'interrogations et d'axes de travail.

Les filles et les garçons, en cours d'EPS, ont pour ambition de progresser en "développant leurs actions motrices". Certains s'orientent vers le dynamisme à apporter dans les situations d'apprentissage, d'autres recherchent la finesse du mouvement. Il s'agira donc de maîtriser le côté hâtif, sans négliger l'enchaînement des actions.

Enfin, il est intéressant de prendre en compte les objectifs des élèves en caractérisant "leur motivation" pour gagner à tout prix et pour visualiser les progrès.

### ***Les caractéristiques développementales***

Pour faire évoluer les représentations des élèves, l'enseignant cherche à identifier les caractéristiques qui permettent aux filles comme aux garçons de les faire évoluer. Quel que soit leur sexe, ils recherchent du "plaisir" : soit pour partager des expériences, soit pour se confronter et montrer leur supériorité par le combat.

Dans ces échanges, le "management" au sein du groupe se distingue également de deux côtés : fédérer en proposant des idées et soutenir pour permettre à chacun de conserver une part de responsabilité dans la réussite du projet.

C'est d'ailleurs en s'appuyant sur la curiosité et le perfectionnement dans "la mise en projet" que l'enseignant visualise la capacité de chacun à faire la part des choses entre en tester de nouvelles et développer finement des éléments déjà maîtrisés.

### **Des grilles de positionnement pour définir ces déterminants à double entrée**

Pour lutter contre les stéréotypes de genre, il est nécessaire d'en discuter avec les élèves, les analyser et les traiter selon leurs ressentis. Dans un premier temps, une échelle de positionnement est construite pour permettre à chacun de se positionner sur les deux déterminants propres à la caractéristique retenue.

**Tab 1 : Echelle de positionnement des deux déterminants d'une caractéristique**

	<b>Caractéristique retenue : la performance</b>			
	<b>Degré 1</b>	<b>Degré 2</b>	<b>Degré 3</b>	<b>Degré 4</b>
<b>Force</b>	L'élève peut se mettre en danger pour performer physiquement	L'élève cherche à évoluer pour se confronter sans cibler les étapes de progression	L'élève évolue en fonction d'objectifs ciblés et individualisés	L'élève cible ses objectifs pour évoluer et apporter au groupe
<b>Sensibilité</b>	L'élève cache volontairement ses émotions	Les émotions sont liées à la réussite ou à l'échec de la situation	L'élève tient compte de ses émotions pour s'exprimer au moins à l'oral et évoluer	L'élève développe et s'appuie sur ses émotions par les écrits, l'oral, le corps

Dans un deuxième temps, une autre échelle permet de se positionner en croisant les deux éléments. L'idée est alors de traiter de manière équitable la mixité en s'appuyant sur les stéréotypes évoqués précédemment.

**Tab 2 : Echelle de positionnement d'une caractéristique à double entrée**

	<b>Degré 1</b>	<b>Degré 2</b>	<b>Degré 3</b>	<b>Degré 4</b>
<b>Caractéristique à double entrée retenue : La performance</b>	L'élève reste sur l'unique entrée qui le caractérise	L'élève prend connaissance de la double entrée en fonction des APSA proposées	L'élève se positionne sur les deux déterminants dans chaque APSA proposée	L'élève se projette pour apprendre dans les APSA selon les deux déterminants
<b>⤵</b>	<b>⤵</b>	<b>⤵</b>	<b>⤵</b>	<b>⤵</b>
<b>Traitement de la mixité</b>	Stéréotypes	Représentations familiales ou sociales	L'élève s'ouvre en se projetant par champ d'apprentissage	Fait évoluer ses représentations sur le genre de façon équitable

## Un curriculum identitaire à s'approprier

En prenant en compte toutes les caractéristiques à double entrée des élèves, l'enseignant amène les filles et les garçons à une meilleure connaissance de soi et de l'autre, et invite à analyser différents types de stéréotypes pour évoluer de manière plus équitable.

**Tab 3 : Un curriculum identitaire**

NOM : Prénom : Classe :	Caractéristiques de l'élève	Déterminants à double entrée	Niveau de positionnement de l'élève
<b>Contexte environnemental</b>	Position dans le groupe	Domination/ Dépendance	① ② ③ ④
	Image projetée	Réserve/ Excentrisme	① ② ③ ④
	Prise d'informations	Découvrir/ Stabiliser	① ② ③ ④
<b>Contexte émotionnel</b>	Relation aux autres	Ambition/ Empathie	① ② ③ ④
	Prise de décisions	Prise de risque/ Assurance	① ② ③ ④
	Connaissance de soi	Violence/ Maîtrise de soi	① ② ③ ④
<b>Contexte physique</b>	Performance	Force/ Sensibilité	① ② ③ ④
	Actions motrices	Finesse/ Dynamisme	① ② ③ ④
	Motivation	Gagner/ Progresser	① ② ③ ④
<b>Contexte développemental</b>	Plaisir recherché	Partager/ Se confronter	① ② ③ ④
	Mise en projet	Tester/ Développer	① ② ③ ④
	Management	Fédérer/ Soutenir	① ② ③ ④



## Faire vivre le curriculum identitaire

Alors que les caractéristiques élèves sont repensées à partir des stéréotypes de genre, il est intéressant de faire vivre les curriculums identitaires des élèves en utilisant une démarche d'apprentissage généralisable à chaque APSA support.

---

### Se positionner pour mieux se connaître et connaître les autres

---

#### Prendre en compte les codes d'identification pour se livrer

L'adolescent se construit une image qui est reflétée par celles des autres. L'idée est d'utiliser la base de son propre positionnement mais de tenir compte également de l'avis des camarades et du professeur en ciblant au moins un des attributs masculins et féminins pour obtenir une position globale plus équitable (Tab.4). Le curriculum identitaire permet alors d'attirer l'attention de chacun pour mieux se connaître et pour mieux connaître les autres. A partir de là,

Damien BENETEAU, Elle + Lui = Moi

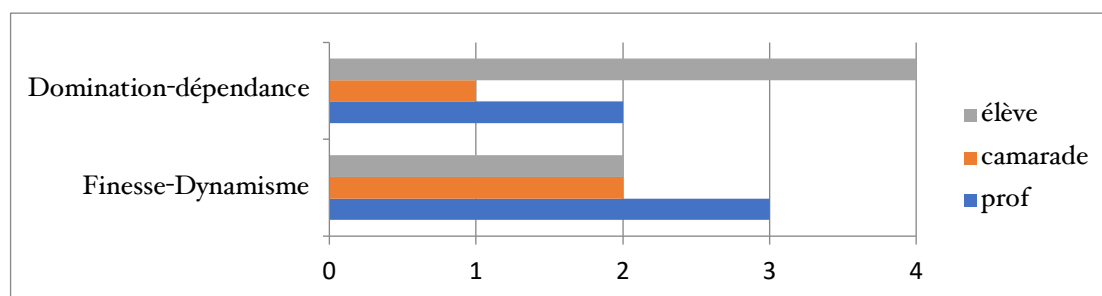
Juin 2021 - Partie 2 - Article 1 - page 8





la notion de rôle à prendre et à laisser est incontournable. Elle est même reconductible avant chaque nouvelle séquence d'apprentissage. L'élève repère plus facilement où il est efficace, où il doit progresser et où ses caractéristiques servent le groupe. L'intérêt pour chacun est de profiter d'une vision globale de ses caractéristiques pour se fixer ses propres objectifs, progresser et évoluer dans des domaines qui ne font pas la part belle à des codes d'identification féminins ou masculins.

**Tab 4 : Un curriculum identitaire à identifications multiples et mixtes**



### La constitution des groupes au cœur du dispositif

Comme les déterminants à double entrée se complètent, l'enseignant choisit les axes de travail pour chaque séquence. Pour constituer ses groupes, il ne prend donc pas en compte directement la notion de genre féminin-masculin mais plutôt l'analyse des différents positionnements.

L'objectif est évidemment de ne pas brider les sensibilités des uns et des autres mais les pousser à se rendre compte de ce qui existe. En fonction des analyses, des enjeux de formation et d'apprentissage, il a la possibilité de varier les groupes et de les équilibrer en fonction de l'harmonisation à trouver pour les situations d'apprentissage. L'objectif pour l'élève est de trouver sa place dans n'importe quel groupe, d'amener sa spécificité identitaire et profiter de la différence des autres pour se positionner et mieux se connaître.

### Des situations d'apprentissage pour apprendre à se positionner tous ensemble

Pour alimenter ce propos, un exemple pour les sports collectifs retient la caractéristique de "la position dans le groupe" avec la double entrée domination/dépendance, couplée à celle de "l'enchaînement des actions motrices" avec la double entrée finesse/dynamisme. Il est alors intéressant de trouver un axe de travail qui mette en évidence ces deux caractéristiques. Mais il est courant et réducteur en sports collectifs de voir une différence d'attitude entre les garçons qui prennent beaucoup de place pour marquer à tout prix et celui des filles qui se font discrètes, se dévalorisent et n'osent même pas tenter de tirer. La place de chaque joueur dans ce dispositif est un élément central pour les apprentissages, tout comme l'apport qu'ils ont dans la mise en place stratégique. L'idée est alors de mettre plutôt l'accent sur les différents profils de joueurs qui s'organisent pour construire collectivement une dynamique et des actions : buteur, défenseur, gardien, passeur, coureur, stratège, capitaine, tenace...

L'enseignant met en place collectivement, d'une séance à l'autre, une fiche de profils qui permet de constituer des équipes équilibrées en mélangeant toutes les caractéristiques, sans pointer les filles ni les garçons. Aussi, cette fiche est utilisée pour modifier les équipes entre deux matchs en installant un "marché des transferts". Celui-ci permet à n'importe quel individu d'être transféré vers une autre équipe. Le principe est d'écouter tous les membres de l'équipe, de savoir si un joueur accepte de changer d'équipe et d'aller chercher un joueur du même profil dans une autre équipe. Ce dernier n'a pas le choix, il accepte le changement. Avec ce système, l'enseignant a ciblé certaines compétences des curriculums identitaires, a tenu compte du positionnement des élèves vis-à-vis d'eux-mêmes et de leurs camarades, et leur a permis de traiter la mixité de manière subtile tout en travaillant la motricité.

---

## Débattre pour construire sa propre identité

---

### Affirmer sa différence pour mieux se confronter

La démarche d'apprentissage repose une nouvelle fois sur les caractéristiques des élèves pour que chacun construise socialement sa propre identité. L'adolescent a besoin de relations humaines. C'est pour cela qu'il peut développer des nouvelles compétences relationnelles. L'amitié permet de développer l'empathie, la sensibilité et l'écoute des autres. Il s'agit donc de mobiliser de nouveaux attachements et de s'identifier à de nouveaux groupes sociaux, autres que la famille et la dépendance qu'elle suscite parfois.

L'objectif prioritaire est donc de mettre chaque élève en projet, d'une part avec ceux qui ont des affinités de curriculum identitaire pour ne pas omettre leurs postures de départ, et d'autre part amener à trouver les points saillants qui permettent d'amener quelque chose de nouveau et de positif au groupe. Pour y parvenir, il est possible de s'appuyer sur des curriculums identitaires opposés pour sensibiliser chacun aux différences, une nouvelle fois sans focaliser sur le genre de l'élève. D'ailleurs, pour une même séquence d'apprentissage, il est même envisageable de passer de groupes sexués à des groupes mixtes.

### L'organisation des débats au cœur du dispositif

Pour installer les débats, la première étape est de prendre le temps de les organiser en posant les analyses et en faisant en sorte d'oublier la mixité par l'utilisation des caractéristiques élèves. Dans un deuxième temps, l'enseignant amène des sujets ouverts qui interpellent et amènent des points de tension. Par exemple, faut-il privilégier le résultat ou la manière en sports collectifs? La prise de risque est-elle nécessaire en APPN? Ou encore, le plaisir éprouvé dans un spectacle sportif passe-t-il forcément par la transmission d'émotions? Prendre en compte les caractéristiques à double entrée développées précédemment, permet d'imaginer des positions attribuées plus culturellement aux filles et d'autres plus aux garçons. Dans tous les cas, le débat a pour mission de poser clairement ses idées, d'écouter les opinions des autres, se positionner au bénéfice du groupe, et enfin profiter de toutes ces expériences pour affiner sa propre identité au sein d'un collectif.

Du côté de l'enseignant, il s'agit de créer les conditions optimales pour que chacun souhaite prendre la parole, notamment en posant un contexte d'apprentissage familial<sup>7</sup> et en donnant l'envie d'écouter les autres avec des sujets pour lesquels tout le monde a des choses à apporter. L'objectif est de construire ses propres codes avec l'influence des autres. Chacun affirme ses volontés ou choix personnels. L'enseignant amène ainsi de l'alternance entre les temps de préparation collectif, de pratique de tous, de questionnement et de régulation du groupe. Le fil conducteur reste de prendre le temps d'écouter et de s'écouter au fil de la discussion.

### Un accompagnement personnalisé pour prendre le temps de l'analyse

Un exemple dans une séquence en acrosport retient les caractéristiques de "la performance" avec la double entrée force/sensibilité et celle de "la prise de décision" avec la double entrée prise de risque/assurance. L'idée est de profiter des séances d'accompagnement personnalisé (AP) pour créer un contexte familial en regroupant des élèves axés sur l'une des caractéristiques évoquées. Le groupe travaille pour se spécialiser et accéder à encore plus d'efficacité dans son domaine. Ensuite, dans les séquences classiques, chaque élève revient avec des techniques nouvelles plus complexes et les propose à son groupe de prestation finale. En s'appuyant sur des univers différents, chacun amène ses certitudes, ses exploits et essaie de se mettre en valeur parallèlement aux autres membres du groupe. L'objectif de rendre compatible des caractéristiques différentes, voire opposées, est donc atteint.

---

## S'affirmer pour s'ouvrir à une société plus équitable

---

### Développer des nouveaux codes sociaux

La dernière étape de cette démarche d'apprentissage consiste à s'affirmer en s'ouvrant à une société plus équitable. L'enseignant prend en compte les élèves positionnés en degré 1 pour les amener à une plus grande ouverture d'esprit. Il se focalise sur un déterminant à double entrée qui ne laisse pas insensible pour engager un projet autour du traitement d'une cause stéréotypée: la place de la femme dans la société, l'égalité homme-femme au travail, ou les violences conjugales... L'objectif est d'inciter le collectif à évoluer ensemble en gardant un souci d'équité dans le traitement de la thématique. Pour cela, il est nécessaire de prendre en compte régulièrement les déterminants qui amènent des prises de position, des débats et une ouverture d'esprit pour tenir compte de tous.

L'intérêt consiste aussi à s'engager pour s'affirmer et acquérir une meilleure estime de soi. D'une manière générale, les filles sont moins persuadées de leur compétence dans un contexte mixte<sup>8</sup>. Ce n'est pas le cas pour les garçons. Mais pour ne pas brider leur développement, il ne s'agit pas non plus de systématiser les regroupements mixtes. L'enseignant se laisse la possibilité d'utiliser également les regroupements unisexes afin d'attirer l'attention sur les deux types d'engagement et donc de développer de nouveaux codes sociaux.

---

<sup>7</sup>BENETEAU (D.), « Je suis timide mais je soigne mon oral », *e-novEPS* n°20, janvier 2021

<sup>8</sup>DURU-BELLAT (M.), « Ce que la mixité fait aux élèves », *revue de l'OFCE* n°114, 2010

## L'engagement au cœur du dispositif

Au-delà du travail de groupe et de l'organisation de débats, l'élève a besoin d'expérimenter et de mutualiser ses nombreuses expériences pour construire l'altérité, pour appréhender et comprendre les comportements opposés au sien, pour s'engager individuellement et collectivement. Généralement, ces types d'apprentissage viennent agrémente les différents parcours éducatifs. Il est alors intéressant de venir appuyer les enseignements sur des caractéristiques atypiques. Elles permettent alors de vivre une expérience particulière ciblée<sup>9</sup>, par exemple la situation de handicap ou la différence d'un élève, et de la mettre au centre d'une action collective.

## Des parcours éducatifs pour développer son propre parcours de formation

Si l'élève parvient à s'affirmer dans une société qui évolue constamment, il alimente son parcours de formation par les différents parcours éducatifs. En retenant la thématique de la place de la femme dans la société, il paraît judicieux de prendre appui par exemple sur l'activité Savate Boxe Française<sup>10</sup> qui pose la question des regroupements, alimente des débats houleux et permet aux filles et garçons de s'affirmer dans la classe.

Les caractéristiques à mettre en avant peuvent alors être "la connaissance de soi" avec la double entrée violence/ maîtrise de soi et de "la motivation" avec la double entrée gagner/ progresser. L'enseignement peut alors utiliser la variation des formes de groupement pour alterner le travail technique des poings, des pieds, des enchaînements pieds-poings. Il peut également s'appuyer sur les différentes formes de mise en œuvre avec les assauts et les enchaînements chorégraphiés. Ces changements réguliers de groupes de travail vont forcément amener les élèves à se positionner pour faire face à leur côté émotionnel face au sexe opposé, à débattre pour construire leur identité et surtout à s'affirmer pour permettre à tous de vivre leur enseignement de manière équitable dans cette microsociété qu'est la classe.



## Conclusion

Quels que soient les dispositifs supports, les séquences d'apprentissage en EPS ont l'ambition de permettre aux filles et aux garçons de se construire leur propre identité au fil des enseignements. Néanmoins les stéréotypes de genre sont encore très présents dans notre société et dans l'école. L'enseignant en tient alors compte pour réorganiser les caractéristiques des élèves autour de déterminants à double entrée complémentaire. Ceux-ci deviennent alors les éléments incontournables d'une démarche d'apprentissage qui amène les élèves à se positionner dans un groupe, à s'ouvrir aux autres, à débattre pour développer leur esprit critique et enfin à affirmer leur identité tout en permettant à l'école de traiter la thématique de la mixité de manière équitable.

<sup>9</sup>BENETEAU (D.), « Pour une mutualisation des expériences », *e-novEPS* n°15, juin 2018

<sup>10</sup>EVAIN (D.), « Cesser d'enseigner et faisons apprendre : la mixité abordée comme un outil pédagogique », *les cahiers EPS* n°33, janvier 2006